

Initiatives ministérielles

nous dise où elle pense que nous pourrions trouver cet argent. Croit-elle que nous devrions puiser dans le budget de la défense nationale ou faire payer des impôts aux riches, comme dit le NPD?

Mme Campbell (South West Nova): Je tiens à faire savoir au député qu'en septembre dernier, le gouvernement a annoncé son intention de procéder à des compressions supplémentaires au ministère de la Défense. Il disait avoir un nouveau livre blanc prévoyant la formation d'un nouveau comité, mais deux semaines avant de le présenter, il a déclaré qu'il ferait autre chose.

Je ne tiens pas à m'embarquer là-dedans.

Au cas où le député ne le saurait pas, je précise que Cornwallis est notre seul centre de formation de base des recrues. Ce centre sert les trois éléments des FC, il fait un excellent travail et, par rapport à un budget de 12,8 milliards de dollars, il ne coûte pas cher.

Je crois cependant qu'il faut examiner ce budget de 12,8 milliards en tenant compte des changements qui s'opèrent dans le monde, mais il faudra toujours un centre de formation des recrues, aussi conservons sa vocation à Cornwallis. Je suis convaincue que sur ce point, le député est d'accord avec moi.

Il serait possible de trouver de nouvelles vocations à Cornwallis. On pourrait y affecter les troupes qui s'occupent du maintien de la paix pour les Nations Unies comme le comité de sauvetage de Cornwallis l'a suggéré. Je ne veux pas m'éterniser là-dessus parce que le député a contesté d'autres de mes affirmations. J'ai une liste que je lui ferai parvenir ainsi qu'à tout journal qui le désire. J'en ai déjà présenté une semblable au comité du ministre.

Quant aux impôts, il est vrai que nous pourrions éliminer quelques avantages, par exemple, tous les dîners d'affaires et tous les petits avantages du genre consentis aux entreprises. Peut-être cela amènerait-il quelques revenus supplémentaires? Peut-être pourrions-nous suivre d'autres recommandations du Conseil économique du Canada que le gouvernement n'a pas mises en oeuvre?

D'un autre côté, et je veux être positive, abaissez la valeur du dollar canadien et on recommencera l'exploitation de nos ressources naturelles, ce qui fera fonctionner nos entreprises et créera de l'emploi. Si plus de gens travaillent, plus de gens paieront des impôts à l'Etat. Utilisez la caisse de l'assurance-chômage pour créer des emplois plutôt que de puiser dans les revenus généraux pour verser des prestations d'assurance-chômage. On peut donner deux mois, trois mois, six mois et même un an de formation, mais après cela, les gens n'ont pas plus d'emploi. Il faut des emplois. Il faut faire travailler les

gens. Mettez les infrastructures en place. Enfin, n'allez pas croire que le gouvernement actuel ou tout autre gouvernement mal inspiré et doté de si peu d'imagination peuvent trouver le moyen de sortir de la crise sans égratigner au passage les nécessiteux, les enfants, les vieillards ainsi que les femmes de moins de 65 ans sans revenu et sans emploi. Nous n'avons jamais vu autant de chômeurs permanents qui ne reçoivent rien des paliers de gouvernement. Il vous suffit d'aller voir à Yarmouth ce qui est arrivé à cette ville que *Maclean's* décrivait il y a trois ou quatre ans comme étant une ville en pleine expansion.

Nous n'avons pas à faire porter aux pauvres le fardeau de la situation. Si vous voulez vous asseoir avec moi, je vous parlerai de ces autres secteurs où on pourrait réduire les dépenses.

[Français]

Le président suppléant (M. DeBlois): Je voudrais indiquer que les cinq premières heures de débat sont maintenant écoulées.

[Traduction]

Passons maintenant aux discours de 10 minutes sans période de question ni d'observation.

Mme Mary Clancy (Halifax): Monsieur le Président, j'aimerais commencer par féliciter ma collègue, la députée de South West Nova. Je suis fière de travailler avec elle. Je suis entièrement d'accord avec elle sur tout ce qu'elle a dit.

M. Crosby: Y compris les compressions de budget à la défense nationale.

Mme Clancy: Je ne pense pas que c'est ce que voulait dire la députée de South West Nova qui représente l'une des bases d'entraînement les plus importantes du pays; toutefois, si c'est ainsi que l'a compris le député de Halifax-Ouest, il a mal interprété ses propos.

J'aimerais vous parler d'un ouvrage intitulé *Conversations with Canadians*, qui vient de paraître et que j'ai lu pendant les vacances de Noël; l'auteur, Knowlton Nash, y rapporte des entretiens qu'il a eus avec des Canadiens; l'un d'entre eux n'est nul autre que Robin MacNeil, de l'émission MacNeil-Leher Report diffusée par le réseau américain PBS; originaire de Nouvelle-Écosse, il est, comme bon nombre d'entre vous le savent, écrivain et homme de radiotélévision. Ils ont parlé de la vision que George Bush a d'une Amérique plus douce et plus tendre. Pour Robin MacNeil, cette Amérique existe déjà, au Canada.

C'est vrai, mais plus tout à fait. Cette Amérique plus douce et plus tendre existait bien au Canada, mais malheureusement, elle est en train de disparaître; depuis six